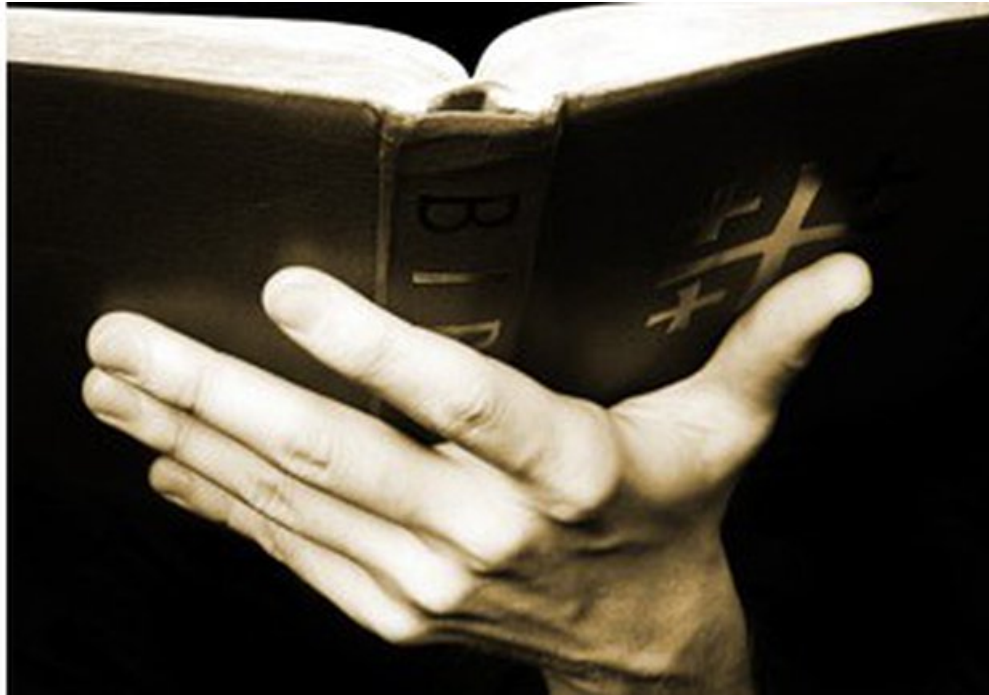


Rester ferme en Christ



Ce message que je vous écris maintenant m'a été adressé à moi-même de la part du St Esprit. En fait, je le considère comme mon propre et personnel signal d'alerte. Je réalise que de nombreux lecteurs peuvent ne pas avoir besoin d'être avertis de la même manière que moi. Pour autant, les agitations de l'Esprit m'ont touché si profondément que je veux conserver ces notes toujours devant moi sur mon bureau, pour les lire et les relire dans les jours qui viennent.

Voyez-vous, il y a une chose que je crains par-dessus-tout: c'est la pensée que je pourrais dériver loin du Christ. Je frémis à l'idée que je puisse devenir paresseux, négligent spirituellement, pris dans une vie sans prière et être pendant des jours sans chercher la parole de Dieu.

Comme je voyageais partout dans le monde ces 4 années passées, j'ai été témoin d'un "tsunami spirituel" de dérive malsaine d'envergure mondiale. Les vagues de ce tsunami ont inondé des dénominations entières, laissant à leur suite les ruines de l'apathie. Cela se vérifie partout dans le monde alors que des églises et des dénominations qui furent un jour puissantes s'éloignent des chemins pieux de leurs pères fondateurs.

La Bible nous avertit clairement qu'il est possible pour des croyants dévoués de s'éloigner de Christ. Et elle offre de forts avertissements pour ce qui est de veiller à ne pas s'endormir aux heures de la nuit. « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution, comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut » Heb. 2 :1-3

Il y a des exemples bibliques d'églises un jour fortes qui ont fini dans la dérive. Dans Apocalypse, nous lisons comment l'église d'Ephèse a peiné Christ en s'éloignant de son premier amour. De même, l'église de Laodicée a dérivé vers la tiédeur, et l'église de Sardes a dérivé vers la mort spirituelle. Paul avertit les croyants de Galates qu'ils se sont éloignés de la victoire en la croix de Christ et sont retournés vers les œuvres de la chair.

Paul dit "Reveillez-vous, vous qui dormez". « Rachetez le temps, car les jours sont mauvais » (Eph. 5 :15-16) . Paul nous presse également : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. » (Rom. 13 :11). Il ajoute que certains croyants sont devenus « légers au détriment de Christ ... déjà quelques-uns se sont détournés pour suivre Satan » (1Tim. 5 :11,15). Chacun de ces passages est adressé non à des incroyants mais à des chrétiens remplis de l'Esprit. Et le message est clair « Reveillez-vous de votre sommeil. Ranimez votre don".

Pour autant, permettez-moi de dire ici que mon souci premier n'est pas la dérive que je vois dans l'église ou ses ministères. Non, je suis préoccupé d'abord et avant-tout par ma propre marche avec Christ. Je dois me demander: "Comment pourrais-je échapper aux conséquences si je négligeais Jésus et m'éloignais de

lui".

Paul dit que nous devrions prendre en consideration l'exemple d'Israel, qui a derive dans les fanges de la paresse: « Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se leverent pour se divertir ... Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber (1 Cor 10:7,12). Ne me meprenez-pas: Paul ne parle pas ici de la chute loin de Christ. Il parle d'une baisse de vigilance. Pierre avertit de la meme facon : « Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté (2 Pier. 3:17).

C'est pourquoi Paul dit : " Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres (1 Cor. 9 :27). La vie entiere de Paul a consiste a porter du fruit. Et il parle ici comme quelqu'un qui redoute la seule pensee d'une deviation hors de la fermete.

Comme Paul, je suis rassure quant a mon salut, mais je dois prendre en compte ces avertissements du Seigneur et de grands hommes de Dieu.

Les lois de la nature illustrent les lois de l'Esprit.

Nous faisons bien en tirant des lecons des lois de la nature. Toutes les plantes et animaux ont ete crees pas Dieu, et leur cycle de vie et mode de vie refletem les lois universelles de la nature. Paul ecrit, « car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. » (Rom 1:19-20). De fait, Jesus nous dit de regarder aux fleurs, oiseaux, betail, troupeaux, fourmis et graines, parce que nous pouvons trouver des lecons dans tous. Voici quelques unes des verites spirituelles que j'ai trouve etre illustrees dans la nature :

1. La negligence cause la degradation : J'en ai eu un apercu en lisant un sujet sur une espee de poisson trouve dans les Cavernes Mammoth au Kentucky. Il s'agit d'un petit poisson ayant une tete qui est toute pale avec juste 2 points noirs qui se trouvent etre des yeux. Quand les biologistes ont dissequé les points noirs, cependant, ils se sont rendus compte que ces « yeux » etaient des faux, incapable de fonctionner. De l'exterieur, ces points apparaissaient etre des yeux, avec une surface d'apparence parfaite. Mais derriere ces yeux, tout etait ruiné. Le nerf optique avait retreci et etait atrophie au point de n'être plus qu'un fil inutile. En gros, ces poissons avaient des yeux mais ne pouvaient voir.

Que c'était-il passe? Cette espee particuliere, a un moment donne, avait ete multicolore et avait des yeux qui fonctionnaient normalement. Mais elle a prefere les tenebres froides et souterraines a la lumiere. En se tenant cache, les couleurs eclatantes de ce crustace ont fini par virer au blanchatre. Et il n'y avait plus besoin d'yeux, donc la nature s'est adaptee. Il a completement perdu la fonction de la vision a force de delaisser la lumiere.

Ceci est une lecon puissante pour notre marche spirituelle: ce que vous n'utilisez pas, vous le perdez. Traduction: vous devez exercer continuellement vos facultes spirituelles si vous vous attendez a avoir une vie spirituelle. Vous ne pouvez pas simplement aller a l'eglise le dimanche et vous attendre a tirer des cultes suffisamment de vie pour pouvoir affronter la semaine qui vient. Vous devez avoir votre propre marche quotidienne avec Dieu.

2. La negligence peut etre due a une lassitude causee par les combats de la vie chretienne. En ce moment meme, de nombreuses precieuses ames sont tout simplement ecreintes. Elles ont ete usees par les batailles spirituelles ou physiques, endurant un deluge de problemes et chagrins. Et ils laissent tomber, non pas Jesus, mais la bataille. Ils sont fatigues du stress, lasses du combat, et ne veulent plus etre aussi intenses dans leur marche. Ils veulent juste s'en tirer.

Un pasteur m'a ecrit recemment les choses suivantes : "Depuis toutes ces annees ou je suis dans le ministere, jamais encore je n'avais vu le niveau de problemes, decouragements, problemes relationnels et stress financiers tels que notre assemblee les a rencontres ces dernieres annees. Pourtant, plus je priais et cherchais Dieu au sujet de ces difficultes dans notre eglise, et plus leur nombre augmentait. A la fin, j'en etais arrive a songer quitter le ministere. Je ne quitterais jamais le Christ, mais les choses auxquelles je dois faire face dans notre eglise chaque jour, me semblent maintenant trop difficiles a gerer."

David, l'auteur de tant de psaumes, est devenu las de ses combats. Il etait si fatigue dans son ame, tellement assiege et assailli par les ennuis, que tout ce qu'il voulait etait de s'echapper vers un endroit de paix et de securite: « Mon coeur tremble au dedans de moi, Et les terreurs de la mort me surprennent ;La crainte et l'épouvante m'assaillent, Et le frisson m'enveloppe. Je dis : Oh ! si j'avais les ailes de la colombe, Je m'envolerais, et je trouverais le repos ; Voici, je fuirais bien loin, J'irais séjourner au désert ; Je m'échapperais en toute hâte, Plus rapide que le vent impétueux, que la tempête.(Ps 55 :4-8) .

En ce moment-meme, je crois que le corps de Christ est au milieu d'une "vraie tempete". L'enfer a eclate et Satan a lance une attaque tous azimuts sur l'eglise depassee. Beaucoup de croyants sont dans le retrait, cherchant a echapper a la bataille completement. Ils ont decide "j'en ai eu assez. Je ne quitterais pas Jesus, mais je vais chercher un chemin plus facile".

J'ai une verite que je peux annoncer a chaque croyant : nous trouvons la puissance et la gloire de Christ PREMIEREMENT au milieu de la tempete.

Jésus se manifeste quand le bateau semble couler. Juste comme il l'a fait pour ses disciples, il se montre au beau milieu de la tempête, marchant sur les vagues. Il vient à nous quand nous sommes dans la fournaise ardente, comme il l'avait fait avec les jeunes hébreux. Et il est avec nous quand nous sommes jetés dans la tanière du lion, comme il l'était avec Daniel. De fait, sa force nous est donnée le plus souvent dans nos périodes de faiblesses. Paul atteste, " et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi" (2 Cor. 12 :9).

Comme David, beaucoup d'entre nous nous languissons après un échappatoire quand nous endurons les temps de frayeur et de faiblesse. Nous voulons glisser ailleurs dans un endroit isolé d'autres personnes, loin des problèmes, batailles et luttes, où les choses sont calmes et tranquilles. Ainsi, certains se renferment sur eux-mêmes, ou deviennent léthargiques, à regarder la TV, vivant dans un découragement permanent, tout prêt à abandonner la lutte qui consiste à faire confiance à Dieu pour qu'il les fasse traverser ces moments.

Pourtant, c'est précisément dans nos moments de combats que nous rencontrons la loi naturelle suivante :

3. La négligence paralyse toute croissance spirituelle. Si vous négligez les plantes ou les animaux, les privés d'eau et nourriture, la mort commence. Essayez de conduire dans un peu près n'importe quel voisinage, et vous verrez des jardins bien aménagés, la pelouse verte, des fleurs colorées et des plantes. Les week-ends en particulier, vous pouvez voir les propriétaires dans leur jardin, arrosant, taillant, bêchant et fertilisant le sol.

Mais à moment donné, vous tombez sur une maison singulière, qui détonne et brise cette imagerie magnifique. Tout pousse sauvagement : les herbes ont trop poussé et envahissent tout, des mauvaises herbes se sont développées partout, étouffant le reste. Tout ce que ça respire, c'est la mort et toute cette vision crie : " Négligence ! Indolence ! Paresse ! "

Salomon décrit une image tout à fait semblable : "J'ai passé près du champ d'un paresseux, Et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, Les ronces en couvraient la face, Et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, Et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, Un peu croiser les mains pour dormir !... Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, Et la disette, comme un homme en armes." (Prov.24:30-34)

Salomon nous dit : " Tout a été gaspillé par pure négligence. J'ai vu au premier plan ce qui se passe quand vous êtes indolent, et je l'ai pris à cœur." Cette leçon s'applique également, pour ce qui est de négliger la parole de Dieu et la prière. Si vous levez le pied pour ce qui est d'avoir une douce communion avec le Seigneur ou passer du temps dans sa Parole, vous serez vite attiré par la force d'attraction de la chair. Et l'attraction provoquée par la négligence est vers le bas. Nul n'est plus difficile à réveiller qu'un chrétien tiède qui est entraîné vers le bas à cause de sa négligence.

Je pense à une illustration que me donne mon propre jardin. Un arbre que j'avais un jour planté à l'ombre avait commencé à se courber. J'ai décidé de le replanter au soleil, et je m'étais assuré qu'il serait arrosé tous les jours, mélangeant de l'eau à de l'engrais pour "Croissance Miracle". Chaque fois que je manquais un jour d'arrosage, les feuilles de l'arbre commençaient à tomber. Mais dès que je l'arrosais avec ma mixture "Miracle", il redevenait vif.

Cher Saint, votre Bible est un pur engrais "Miracle". Si vous la négligez, vous verrez votre âme déperir. Mais si vous vous occupez de votre âme régulièrement avec cette nourriture "Miracle", vous reviendrez plein de force et de vie.

Permettez-moi de rappeler encore une fois à qui sont les destinataires de ce message du St Esprit. Il est adressé non aux pécheurs, mais à des croyants dépassés : à moi et à vous. J'entends l'Esprit dire : « David, ami de Christ, prédicateur de la Bible, tu dis aux autres comment ta vie et ton ministère ont été transformés par la prière. Mais as-tu négligé ma Parole ? Si tu ne prends pas au sérieux ce que j'ai à te dire, et ignores les naufrages des négligents autour de toi, tu vas expérimenter la lente attraction vers l'indolence. Une imperceptible stupeur à la force gravitationnelle va commencer dans ton esprit, et vas te pousser à la tiédeur. »

Ne vous y trompez pas : ce message ne parle pas de legalisme mais de responsabilité individuelle. Paul a parlé à Timothée à ce même sujet, instruisant sa jeune épouse : « Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Tim. 4:13-16).

Paul parle ici, bien sûr, de lire la Parole de Dieu. Et il dit à Timothée, « Sois-y attentif, médites-la, donnes-toi complètement à elle. ».

La nature nous montre les conséquences ruineuses qu'il y a à quitter la bataille spirituelle et l'éloignement qui découle du manque de foi.

Encore une autre leçon de la nature nous révèle ce qui se passe quand nous échangeons le bon combat contre

une voie plus facile, et marchons loin de notre lutte. J'ai lu récemment l'étude d'un biologiste sur les crabes, qui sont des créatures qui vivent dans un environnement dur et dangereux, parmi des rochers en dents de scie. Les crabes sont heurtés par les vagues quasiment quotidiennement et attaqués de chaque côté par des créatures des eaux profondes. Ils bataillent continuellement pour se protéger, et au cours du temps, ils se développent une carapace forte et de puissants instincts de survie.

Etonnamment, certains, dans la famille des crabes, abandonnent la lutte pour vivre. Ils se cherchent un havre paisible, ils prennent résidence dans les coquilles abandonnées d'autres créatures de l'océan. Ces crabes sont des crabes bernard-l'hermite. Voulant s'installer dans la sécurité, ils se retirent de la bataille et échappent dans des maisons d'occasion toutes faites.

Mais les « maison sûres » de ces bernard-l'hermite se révèlent couteuses et ruineuses. À cause de leur manque de luttés, les parties vitales de leur corps se détériorent. Même leur organes s'atrophient, faute d'être utilisés. Au cours du temps, ces crabes perdent toute capacité de mouvement, ainsi que les parties vitales leur permettant la fuite. Ces membres tombent tout simplement laissant le crabe hors de danger mais le rendant inutile à quoi que ce soit d'autre qu'à juste vivre.

Pendant ce temps, les crabes qui ont continué à combattre, grandissent et s'épanouissent. Leur cinq paires de jambes deviennent consistantes et fortes à force d'avoir résisté aux marées puissantes. Et ils apprennent à se cacher de leurs prédateurs en se précipitant habilement sous les formations rocheuses.

Cette loi de la nature également illustre la loi de l'Esprit. En tant que croyants, nous sommes désarçonnées et pilonnées par des vagues après vagues de difficultés. Nous avons à faire face à de vicieux prédateurs qui sont les principautés et les puissances de Satan. Mais alors que nous combattons, nous croissons en force. Et nous en venons à reconnaître les ruses du diable quand il les emploie contre nous. Nous devouvrons alors notre vrai refuge : La « crevasse dans le rocher », en faisant confiance à Jésus. C'est seulement là que nous sommes vraiment en sûreté au milieu de notre bataille.

Un chrétien qui court après la « paix et la sécurité à tout prix » et qui s'accroche juste à son salut, paie un prix spirituel élevé. Ainsi, comment pouvons-nous éviter de nous éloigner de Christ et négliger un « si grand salut » ? Paul nous dit : « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » (Heb. 2 :1)

Dieu n'est pas intéressé par notre capacité à lire « le plus vite possible » sa Parole. Lire de nombreux chapitres par jour ou essayer de terminer la Bible rapidement peut nous donner un sentiment agréable d'accomplissement. Mais ce qui est plus important est que nous « entendions » ce que nous lisons, avec des oreilles spirituelles, et de méditer dessus, afin que ce soit « entendu » dans nos cœurs.

Rester ferme dans la Parole n'était pas un moindre sujet pour Paul. Il avertit aimablement, « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » (Heb. 2 :1). Il dit aussi, « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés. » (2 Cor. 13 :5).

Paul ne suggère pas à ces croyants qu'ils sont reprouvés. C'est plutôt qu'il les presse : « En tant qu'aimants Christ, testez-vous. Faites un inventaire spirituel. Vous en savez suffisamment sur votre marche spirituelle pour savoir que vous êtes aimés de Lui, qu'il ne vous a pas tourné le dos, que vous êtes rachetés. Mais posez-vous la question : comment est votre communion avec Christ ? La protégez-vous avec diligence ? Vous appuyez-vous sur Lui dans les temps difficiles ?

« Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avions au commencement » (Heb. 3 :14).
Reconnaissez-vous une dérive dans votre marche chrétienne ?

Peut-être réalisez-vous « je vois un peu de glissement dans ma vie, une tendance à l'ensourcillement. Je sais que je prie de moins en moins. Ma marche avec le Seigneur n'est pas telle qu'elle devrait être. »

Quand j'ai demandé au Saint-Esprit de me montrer comment se garder de la négligence, il m'a conduit à considérer la dérive de Pierre et finalement sa réhabilitation. Cet homme avait renié Christ, jurant même, disant à ses accusateurs, « je ne le connais pas ».

Que s'était-il passé ? Qu'est-ce qui a amené Pierre à ce point ? C'était l'orgueil, le résultat de vantardise moralisatrice. Ce disciple avait dit, aux autres et à lui-même, « Je ne me refroidirai jamais dans mon amour pour Jésus. J'ai atteint une place dans ma foi où je n'ai pas besoin d'être averti. D'autres peuvent s'éloigner, mais moi, je suis prêt à mourir pour mon Seigneur ».

Pierre a été le premier parmi les disciples à laisser tomber la lutte. Il a abandonné son appel et est retourné à son ancienne carrière, disant aux autres, « je vais pécher. » Ce qu'il disait vraiment était « je ne peux plus supporter

cela. Je pensais que je ne pouvais pas faillir, mais personne n'a jamais fait plus défaut à Dieu que moi. Je ne peux pas d'avantage faire face à cette lutte. » .

À ce point, Pierre s'était repenti de son reniement de Jésus. Et il a été restauré dans l'amour de Jésus quand Christ est apparu à ses disciples dans une chambre close et qu'il a soufflé sur eux tous pour qu'ils reçoivent le St Esprit. Pierre était pardonné, guéri de sa dérive et a été insufflé de l'Esprit. Pourtant, il était encore un homme usé en lui-même.

Maintenant, alors que Jésus attendait que ses disciples reviennent de la cote, une question restait encore non réglée dans la vie de Pierre. Ce n'était pas suffisant que Pierre ait été restauré, sécurisé quant à son salut. Ce n'était pas suffisant qu'il jeûne et prie comme n'importe quel autre fidèle l'aurait fait. Non, la question que Jésus voulait aborder dans la vie de Pierre était la négligence sous une autre forme. Laissez-moi m'expliquer.

Alors qu'ils étaient assés autour du feu sur le rivage, mangeant, et communiant, Jésus a demandé à Pierre par trois fois « M'aimes-tu plus que les autres ? ». Chaque fois, Pierre a répondu, Oui Seigneur, tu sais que je t'aime » et Christ répondait à son tour, « Pais mes agneaux ». Notez que Jésus, à ce moment, ne lui rappelait pas de veiller et prier, ou d'être diligent dans la lecture de la parole de Dieu. Christ a présumé que ces choses avaient été déjà bien enseignées. Non, l'instruction qu'il a donnée à Pierre était maintenant "Pais mes agneaux".

Je crois que par cette simple phrase, Jésus instruisait Pierre à se garder de la négligence. Il disait, en substance, « Je veux que tu oublie ton échec, oublie que tu as dérivé loin de moi. Tu es revenu à moi maintenant, et je t'ai pardonné et restauré. Il est donc temps de détourner ton attention de tes doutes, tes échecs et tes problèmes. Et la manière de faire ça est de ne pas négliger mon peuple et de pourvoir à ses besoins. Comme le Père m'a envoyé, ainsi je t'envoie.

Le fait est, je peux me donner à fond dans la prière, être un étudiant de la Bible avide, soumettre mon corps, éviter la manifestation du mal, jeûner souvent et aimer Christ passionnément. Pourtant, même en faisant ces choses, il est encore possible pour moi de négliger le grand salut qui m'a été donné. Comment ? en me fermant aux besoins des humains. Si je fais toutes ces choses et reste quand même indifférent aux perdus ou à ceux dans le besoin, ou ignorant ceux qui souffrent dans le corps de Christ, je deviens comme un bernard-l'hermite, me centrant seulement sur ma propre sécurité et mes besoins.

Des pasteurs m'ont dit tristement, « Je ne peux trouver d'ouvriers ou des volontaires pour quoi que ce soit maintenant. Après l'église, les gens courent à leur voiture, ne s'arrêtant jamais pour proposer de l'aide à aucun de nos ministères ». Quelle image tragique que celle de cette église : pleine de gringalets spirituels, de personnes qui avaient été fortes par le passé mais qui ont pris le chemin du bernard-l'hermite.

Les Actes nous offre une illustration de notre appel à nous focaliser sur les besoins d'autrui plutôt que les nôtres. Après l'effusion de la Pentecôte, les gens « persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières » (Act. 2 :42). C'était bien que les apôtres aident d'autres à rester dans la Parole et la prière.

Quand Pierre et Jean allaient « au temple » pour prier, ou ils ont vu l'homme paralysé qui leur a demandé l'aumône. Clairement, les disciples avaient vu cet homme avant, puisqu'ils allaient au temple en d'autres occasions, et qu'il avait été vu régulièrement mendiant à cet endroit.

Cette fois, Pierre a vu le mendiant à la lumière des mots de Jésus pour lui : « Pais mes agneaux ». Et le disciple a répondu. L'Écriture nous dit qu'il « fixa les yeux sur lui » (3 :4), et cette fois Pierre n'a pas négligé son appel. Il a décidé, « je dois faire quelque chose » et il a commencé par prendre la main de l'homme et la lever vers lui. Vous connaissez le reste de l'histoire : cet homme estropié, a fini sautant et louant Dieu, totalement guéri.

Souvent nos yeux sont comme ceux de cette espèce rare de poissons dont j'ai parlé: ils se révèlent être fonctionnels mais ne « voient » pas réellement. Et la vérité, c'est qu'il y a toujours devant nous des besoins auxquels Jésus veut que nous répondions. Nous avons juste besoin d'yeux spirituels pour les voir.

Si vous êtes persévérants dans la prière et la Parole de Dieu, cela va faire prospérer votre âme. Mais maintenant est le bon moment pour demander au Saint Esprit d'ouvrir vos yeux pour les besoins à votre porte. Il sera fidèle pour vous conduire dans des opportunités de servir de la sorte, vous montrer un besoin devant lequel vous êtes souvent passés sans le « voir ». Si vous répondez à cette direction, vous ne dériverez jamais. C'est un blindage, un mur de protection, de « pais mes agneaux ».

[David Wilkerson](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

84 Partages

Partager par email

